

nous aimons à rappeler d'une façon particulière, c'est que le Cardinal Taschereau fut, de concert avec Mgr Racine, le fondateur du Séminaire de Chicoutimi. Il aima toujours ardemment cette institution et il en assura l'existence par des souscriptions qu'il préleva lui-même, sur le clergé et le peuple du diocèse de Québec. Nous conserverons toujours le souvenir de cet illustre bienfaiteur. Ce qui fait notre consolation c'est la pensée qu'il est sans doute rendu là-haut, avec Mgr Racine, un grand cœur et un saint comme lui, pour jouir des récompenses de ses vertus et de ses travaux.

Opera enim illorum sequuntur illos.

LIVIVS.

HUMBLE HOMMAGE A SON ÉMINENCE

Elzéar-Alexandre Cardinal Taschereau
ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Sur le peuple a passé comme un souffle d'ivresse,

Le pays tout entier tressaille d'allégresse,
Et l'antique cité

Éclate en bruits de fête, et de feux se couronne ;

Dans l'ombre de la nuit, son front au loin rayonne

D'une vive clarté !

Comme jadis, Québec, sur ton fier promontoire,

Quelque guerrier a-t-il enchaîné la victoire
A son char triomphal ?...

Est-ce un libérateur que la patrie acclame ?
Est-ce pour un Champlain cette ardeur qui t'enflamme ?

Est-ce pour un Laval ?

A tous ces noms bénis, que la gloire éternise,
Selon qu'ils ont servi la Patrie ou l'Église,

Divers honneurs sont dus.
La valeur au héros donne la gloire humaine

Mais l'auguste splendeur de la Pourpre Romaine

Est le prix des vertus.

Mon pays, pour chômer la fête solennelle,
Du génie endormi dans ta jeune prunelle

Que toute âme, vibrant aux accords d'une lyre,
Rallume le flambeau ;

Cygne ou colombe, chante, en un pieux délire,
Son hymne le plus beau.

Au concert matinal tout chantre ailé se mêle ;
Tout brin d'herbe au gazon prête sa tige frêle.

Sur les rocs entr'ouverts
Perlent les gouttes d'eau qui composent la source ;

Puis le ruisseau joyeux les porte dans sa course

Vers l'abîme des mers.

Ainsi, bardes, chantez ces noms qui nous ravissent ;
L'Église et la Patrie ensemble les bénissent

Dans un égal amour :
De Laval, Saint-Vallier, Plessis... sainte

Taschereau ! c'est pour toi le concert de l'ouange

Qui résonne en ce jour !

Lorsque depuis longtemps le ciel est noyé [d'ombre,
Et que l'astre soudain, perçant le voile sombre,

Montre un front radieux,
Alors du labourer s'anime le courage ;

Il chante le rayon qui dissipe l'orage,
Et réjouit ses yeux.

Oui, siège de Québec, tu connus les orages !
Faible d'abord, tu fus plus tard, sur nos rives,

Comme un chêne géant :
Tu bravas la tempête au sinistre murmure ;

Tu grandis sous ses coups... aujourd'hui ta ramure

Ombrage un continent.

Oui, pendant deux cents ans, ta gloire fut cachée ;
Mais ta cendre, ô Laval, à la tombe arrachée

Va monter sur l'autel ;
Et le digne héritier de ton zèle héroïque

Se revêt, aux regards du monde catholique,
D'un honneur immortel !

Laval dut mendier ses droits comme une aumône ;
Saint-Vallier combattit ; Plessis au pied du trône

Plaida sa liberté ;
Mais ces jours ne sont plus : à l'honneur de l'Église,

L'État, devant celui que Rome immortalise,
Dépose sa fertilité.

Laval et Taschereau, dans un nimbe de gloire,
Vos noms scintilleront, au ciel de notre histoire,

De feux toujours nouveaux.

Laval ! hardi nocher, tu lanças la nacelle !
Taschereau ! que de fois, marin sûr et fidèle,

Tu la sauvas des flots !

Pilote infatigable au sein de la tourmente,
Des autans déchaînés et de l'onde écumante

Tu débias l'effort !
Ton âme, de science et de vertu nourrie,

Guide, en ces jours d'erreur, la nef de la patrie
Vers le calme du port.

Pendant que l'orphelin en toi chérit un père,
Le collège naissant et le vieux séminaire

Trouvent un protecteur.
Ton temple s'ennoblit du nom de Basilique,

Et l'Université, phare de l'Amérique,
Te nomme son sauveur.

Du défricheur, perdu dans la forêt immense,
Que de fois tu soutins de ta munificence

Le pénible labeur !
Que de fois, dans les bois, seuls témoins de ton zèle,

S'éleva par tes soins la rustique chapelle
Au toit consolateur !

Ah ! lorsque vous priez, colons, dans votre église,
Que pour lui tous vos vœux sur l'aile de la brise

S'envolent désormais !
Et vous, cloches, vibrant dans les sombres vallées,

Aux échos de nos monts, par vos douces voix,
Redites ses bienfaits.

De sa lèvres, abreuvée à la source divine,
S'épanche sur le peuple une pure doctrine.

Aliment de la foi.
Son regard est fixé sur la barque de Pierre,

Et la voix de son Chef, boussole tutélaire,
Est son unique loi.

O Pontife Romain, ton auguste parole
Éclaire l'univers de l'un à l'autre pôle,

Du Levant au Couchant.
Verbe imprégné d'amour, de force et de génie,

Descendu sur nos fronts, de la sphère infinie,
Que ton souffle est puissant !

Comme un aigle, là-haut tu planes sur le monde,
Que ranime l'effort de ton aile féconde.

Tu passes sous nos cieux :
Soudain notre pays, à peine à son aurore,

Devant un Cardinal dont ta faveur l'honore
Prosterne un front pieux.

O Canada, fidèle à la foi de tes pères,
La religion fut, en des jours moins prospères,

Souvent ton seul appui.
Tu te laissas guider au gré de sa boussole :

Regarde ! c'est sa main qui pose l'aurole
A ton front aujourd'hui.

Garderas-tu toujours cette foi qui t'anime,
Et qui vers l'avenir soutient ton vol sublime,

O Canada chéri ?
Un sang pur avec Dieu scella ton alliance :

Voilà le doux penser qui verse l'espérance
A mon cœur attendri.

Suspend ton vol, ô Muse. En repliant ton aile,
Du Cardinal redis la bonté paternelle :

Il fut notre pasteur.
En nous disant adieu, par un bienfait suprême,

Il mit et nous donna, dans un autre lui-même,
Son âme et tout son cœur !

Malbaie, 20 juillet 1886.

E. DELAMARRE, Ptre.

De l'«Enseignement chrétien»

LABRADOR ET ANTICOSTI. Journal de voyage, par M. l'abbé HUARD, supérieur du Séminaire de Chicoutimi (Canada). Montréal, Librairie Beauchemin ; Paris, librairie Roger et Chernoviz, in-80 de 500 pages, prix : 10 francs.

«Il serait nouveau, je pense, de voir le compte rendu d'un livre canadien dans l'«Enseignement chrétien», nous écrivait, il y a quelque temps, l'auteur de cet ouvrage. Ce n'est pas seulement pour la nouveauté du fait que *Labrador et Anticosti* est présenté à nos lecteurs. c'est encore et surtout parce que la lecture en est très intéressante pour des Français. M. Huard a écrit pour ses compatriotes qui sont peu «renseignés», dit-il, sur ce grand pays du Labrador». Si nous avons moins de raisons que les Canadiens de nous renseigner sur le pays labradorien, n'en avons-nous pas quelques-unes, et très sérieuses, de connaître une contrée que les ancêtres des Normands avaient visitée au Xe siècle ? N'est-ce pas notre Jacques Cartier qui découvrit l'île d'Anticosti ? Enfin, n'y a-t-il pas dans le Canada près de 15,000 anciens colons qui sont restés Français de cœur et de langue ! Aussi, sous la conduite de M. Huard, nous pouvons faire une très agréable excursion de Québec à Betsiamis, à la baie de la Trinité, à la pointe aux Esquimaux, à Natashquan, à Anticosti, pour ne citer que les principaux points d'arrêt ; histoire, géographie, mœurs, notre guide nous les explique pour le mieux, et